

Préface de Klaus van Eickels

Depuis près de quinze ans, une coopération étroite lie l'université de Bamberg aux universités de Côte d'Ivoire. Lorsque je posai le pied pour la première fois sur le sol d'un pays de l'Afrique subsaharienne, en débarquant à l'aéroport d'Abidjan en 2007, une telle coopération semblait encore osée et risquée. Certes, le lendemain de mon arrivée, les journaux annonçaient l'accord de Ouagadougou, et de grands espoirs s'attachaient à ce document, qui ouvrait, semblait-il, une voie vers des élections et une réconciliation durable devant rendre une paix stable à la Côte d'Ivoire, connue, après les indépendances, comme la »Suisse de l'Afrique occidentale«. Or, quelques semaines auparavant, la chaîne franco-allemande Arte avait diffusé le documentaire »Abidjan poudrière«, et c'est avec des sentiments très mitigés que j'effectuai ma première prise de contact. De nombreux séjours voués à l'enseignement ont suivi depuis, souvent deux au cours d'une même année, et j'ai pu découvrir non seulement un pays qui se présentait toujours, malgré les tensions et les conflits, comme une »terre d'hospitalité« (comme l'exprime l'»Abidjanaise«, l'hymne national de la Côte d'Ivoire), mais aussi un réseau d'universités où, malgré la charge d'enseignement élevée en raison du grand nombre d'étudiant(e)s et malgré le manque éclatant de bibliothèques et d'autres ressources de recherche, ni les collègues enseignant(e)s-chercheur(e)s ni les étudiant(e)s ne se laissaient décourager par l'isolation internationale que la crise politique leur avait imposée depuis plusieurs années.

Parmi les étudiant(e)s qui ont saisi l'occasion de travailler avec un encadrant allemand, Djro Bilestone Roméo Kouamenan a excellé, dès le début, par son assiduité (en apprenant et en perfectionnant ses connaissances des langues des sources comme de la recherche) et par son ouverture d'esprit (en posant les bonnes questions à ses sources). Ayant soutenu son mémoire de master/DEA sur Édouard II d'Angleterre et la construction de son image comme modèle du roi incompetent dans une université en pleine réhabilitation après la crise post-électorale ivoirienne de 2012, il a pu venir à Bamberg pour un séjour de recherche prolongé grâce à une bourse de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD). Sa thèse, soutenue à Bamberg en 2018 en langue française, lui a valu, à

juste titre, un recrutement en tant qu'enseignant-chercheur en histoire médiévale à l'université Alassane-Ouattara de Bouaké ainsi que le prix Hans-Löwel, accordé tous les deux ans aux meilleures thèses de l'université de Bamberg.

Dans son ouvrage, Bilestone Kouamenan traite de l'évolution des fondements de la légitimité de la royauté et des stratégies des grands nobles qui, en tant que grands hommes de la terre, revendiquent une part du pouvoir à la fin du Moyen Âge ouest-européen, notamment au *xiv^e* siècle. Cette question, qui a été traitée et discutée avec souvent des émotions fortes dans l'historiographie constitutionnelle et politique depuis le *xix^e* siècle, nécessite l'évaluation et l'interprétation minutieuses d'un large éventail de sources narratives, de traités juridiques ainsi que (surtout pour l'Angleterre) de la riche tradition archivistique qui, cependant, doit être consultée principalement sous forme éditée pour un sujet aussi vaste.

L'étude se concentre sur la figure du favori, c'est-à-dire un conseiller du souverain qui doit son influence non pas à une position héritée dans la hiérarchie de la société noble mais exclusivement à la confiance personnelle du souverain. Du point de vue des barons, c'est-à-dire des grands hommes du royaume, le problème n'était pas tant sa proximité avec le souverain en soi, mais le fait qu'il occupât une position qu'ils auraient eux-mêmes bien aimé occuper, et surtout qu'il en profitât de manière inappropriée pour exclure tous les autres grands hommes de la proximité du souverain – et donc de l'accès à sa faveur – ou, du moins, pour contrôler strictement cet accès. Dans les recherches de ces dernières décennies, la vision du rôle politique du favori et de la nature de sa relation avec le roi a souvent été obscurcie par le fait que, dans les discours du haut et du bas Moyen Âge, la proximité particulière avec le souverain était régulièrement exprimée dans le langage de l'amour et dans des gestes de proximité physique et d'intimité. Ainsi, l'impression est née dans les recherches que le roi, par inclination homosexuelle, accordait une influence excessive à des favoris excellant surtout par leur beauté et leur jeune âge, un régime comparable à la domination de certaines maîtresses dans les cours du début de la période moderne. C'est un grand mérite de l'ouvrage de Bilestone Kouamenan que de mettre en évidence le caractère constructif des modèles modernes de perception du désir sexuel et de souligner l'importance de l'inconduite sexuelle comme argument politique dans le discours médiéval.

L'approche de Bilestone Kouamenan se caractérise par une vision claire des contextes globaux combinée à des analyses très précises dans le détail. Son récit est innovateur à bien des égards et permet une compréhension nouvelle et profonde d'événements et de développements qui ne peuvent être expliqués dans un contexte purement historique. L'élément essentiel de son approche est le lien entre les processus d'histoire événementielle, les développements juridiques et constitutionnels, et les approches d'histoire culturelle de l'histoire des

relations personnelles, en particulier le changement de perception des relations entre hommes et du désir sexuel. Dans l'esprit d'une «histoire culturelle de la politique», il parvient à démontrer l'émergence de nouveaux concepts juridiques comme arguments au cours des conflits politiques, la position paradoxale du favori en tant qu'outsider qui joue un rôle central à la cour, les continuités dans les constellations de conflits en Angleterre, et les différences spécifiques entre l'Angleterre et la France. Il s'y ajoute le mérite qu'il résume en français l'état et l'histoire de la recherche sur son sujet, qui est principalement déterminé par des publications en anglais et, dans une moindre mesure, en allemand, et qu'il rend ainsi cette recherche plus facilement accessible aux chercheurs francophones.

Située au carrefour de l'histoire politique et de l'histoire culturelle, l'étude de Bilestone Kouamenan réunit des domaines de recherche très divers (histoire des institutions et des idées politiques, recherche sur les conflits historiques, histoire des sexualités), de telle sorte que la figure du favori, très controversée dans les sources, devient compréhensible et tangible dans sa signification au-delà du cas individuel. Grâce à son approche analytique, qui est toujours liée aux sources et focalisée sur les questions principales développées dans l'introduction, Bilestone Kouamenan réussit à la fois à élaborer des continuités du développement anglais et à mettre en relief les parallèles et différences du développement simultané en France. L'ampleur et l'importance du sujet, l'intensité de la pénétration analytique et la clarté de la présentation, tant dans les grandes lignes que dans les détails, justifient la publication de sa thèse dans une collection franco-allemande de haute visibilité. En tant qu'encadrant, je suis très heureux que l'Institut historique allemand ait accepté de publier le livre dans les *Pariser Historische Studien* et j'espère que cette publication contribuera à la fois à la diffusion des résultats de ses recherches et à la coopération universitaire entre l'Afrique francophone et l'Allemagne.

Bamberg, le 1^{er} mai 2021

Klaus van Eickels